

Revue

C3 HEBDO

Liberté

Citoyenneté

Littératures

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti





A mis lecteurs, dans ce nouveau numéro de « C3 Hebdo », nous vous offrons un mélange spécial qui plaira à votre cœur. Le vodou vu, en Haïti surtout, comme un problème à éradiquer pour certains et une bénédiction pour d'autres, est mis à nu dans le livre de Reynold Eustache : « Le vodou et la résistance ayisyèn permanente : de la période coloniale à nos jours ». Tant de belles découvertes qui n'attendent que les plus intimement intéressés. À ses côtés, nous trouvons « L'héritage colonial en Haïti » de David Placide qui s'ajoute à la longue liste de livres à lire d'une traite. Les lecteurs les plus avisés le savent, Alex Saint Vistal, ami du Centre culturel l'Amarante des Gonaïves, n'en est pas exempt.



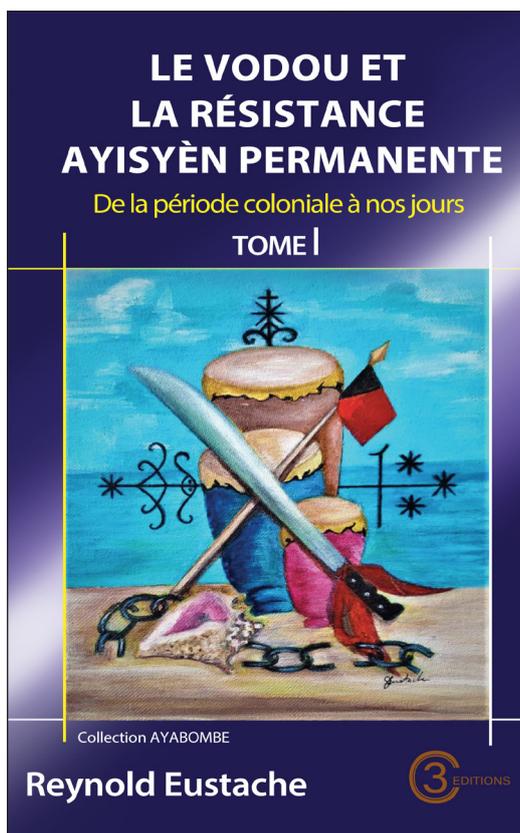
A person is seen from the side, performing a Vodou ceremony. They are holding a wooden post that has been coated in a white, textured substance, possibly ash or a specific powder. Several lit candles are visible in the foreground, casting a warm glow. The background is dark and out of focus, suggesting an outdoor or semi-outdoor setting at night.

Le vodou et la résistance Ayisyèn permanente : de la période coloniale à nos jours tome 1

Un ouvrage sociohistorique sur l'un des éléments fondamentaux de la culture haïtienne

Reynold Eustache, né le 24 septembre 1946 dans le Plateau Central au sein d'une famille fortement impliquée dans la résistance des Cacos durant la période de l'occupation américaine de 1915, a livré une approche sociohistorique du vodou dans le premier tome de son livre : « Le vodou et la résistance Ayisyèn permanente : de la période coloniale à nos jours ». Cet essai didactique, à plus d'un titre de près de trois cents pages écrit dans une écriture limpide qui coule comme de source, est publié chez C3 Éditions en décembre 2021. Dans ce livre, l'auteur Reynold Eustache, s'appuyant sur une bibliographie riche et diversifiée, met à la compréhension de ses lecteurs et à l'intelligibilité des adeptes du vodou en particulier, le vodou Ayisyen et ses impacts sur la société haïtienne dans son ensemble depuis la genèse d'Ayiti Toma.

Fruit de savantes recherches de l'auteur, cette étude permettra de comprendre et de cerner le vodou dans toute son entièreté. Le vodou est complexe et riche. Il est très mal connu par une large portion de la population haïtienne vivant sous l'influence des cultures et religions importées. Pour l'écrivain Eustache, un ardent défenseur, le vodou est à la fois culture, religion, science, occultisme, astrologique, magnétisme, magie, folklore et mode de vie. Reynold Eustache diffuse dans les pages de son livre un éclairage saisissant sur chacun de ces aspects et manifeste un intérêt particulier pour le vodou,



la culture du peuple haïtien. Le livre : « Le vodou et la résistance Ayisyèn permanente : de la période coloniale à nos jours » est divisé en neuf grands chapitres, les uns plus méticuleux que les autres. Dans le premier chapitre, l'auteur démontre avec un luxe de détails, quelques approches conceptuelles et orthographiques du vodou selon les auteurs et selon les circonstances. Certains écrivent vaudou, vodou, voodoo, d'autres vaudoun ou vodun, cependant pour l'essayiste Eustache, il convient de retenir qu'en Haïti ou à travers le monde on fait référence à cette culture et à toutes ses pratiques traduisant une philosophie de la vie. Le deuxième chapitre dégage une certaine similitude entre le Catholicisme et le Vodou. Le troisième chapitre du livre consiste à développer les théories propagandistes protestantes anti vodou qui résument en ces termes par exemple que le vodou est une activité satanique, les esprits vodoun sont des anges déchus, les pratiquants du vodou servent Satan le diable, aucun vodouisant n'ira au paradis, ceux qui pratiquent le vodou sont condamnés etc.

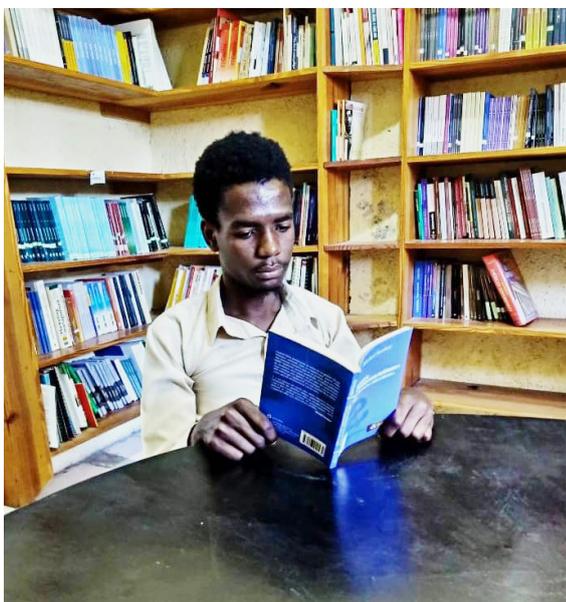
Dans le chapitre 4, l'on retrouve une explication approfondie sur le vodou et les autres confessions religieuses de nature protestante comme les Témoins de Jéhovah, le Moonisme et la Franc-maçonnerie. « En dépit des propagandes contre Satan le diable, les menaces de l'enfer, l'illusion du paradis éternel, Jésus qui revient bientôt et de s'empresser de se convertir pour ne pas rater l'occasion ; les vodouisants restent impassibles » lit-on à la page 123. Les chapitres 5 et 6 relativement courts, parlent du processus de déshumanisation des Noirs déportés d'Afrique et mettent en valeur les objectifs et les combats poursuivis par les organisations vodou. Le chapitre 7 renferme les réflexions philosophiques et historiques de l'auteur Reynold Eustache qui refuse catégoriquement la thèse selon laquelle Haïti a été découverte en 1492 par Christophe Colomb. Pour Eustache, cette allégation est doublement fautive s'appuyant sur les données de Fatima Khemilat. Le chapitre 8 revient en grande pompe sur l'Afrique, terre de nos Ancêtres et berceau de l'Humanité et de la civilisation. Et le dernier chapitre contient les accusations politiques dont sont victimes la résistance vodou. Des accusations que l'auteur avec véhémence repousse et rejette. « Les vodouisants Ayisyen en dépit de leurs moyens restreints et de la complicité des responsables inconséquents de l'État qui accompagnèrent l'Église Catholique dans ses différentes campagnes dites antisuperstieuses, parvinrent à maintenir intactes les traditions ancestrales de l'Afrique de l'Ouest, faisant d'Ayiti, non seulement le prolongement de ce continent, mais également une synthèse de l'Afrique si ce n'est l'Union Africaine sur le plan culturel et religieux ». lit-on à la quatrième de couverture.

Voilà un livre qui fait un état des lieux sur la résistance vodou qu'il faut lire en ces temps incertains et difficiles aux fins de s'approprier notre culture, reflet de notre identité. Rappelons que le deuxième tome de l'ouvrage : « Le vodou et la résistance Ayisyèn permanente : de la période coloniale à nos jours » sera consacré aux lakou et aux péristyles, notamment Lakou Souvenance, dans la banlieue des Gonaïves.

Schultz Laurent

AMIS DU CENTRE CULTUREL L'AMARANTHE

Alex Saint Vistal : lecteur assidu



Chacun a une routine plus ou moins agréable. Celle d'Alex Saint Vistal, 22 ans, c'est de se rendre chaque jour ouvrable au Centre culturel l'Amaranthe, entre deux cours à l'Université publique de l'Artibonite aux Gonaïves (UPAG) où il fait des études de philosophie et de lettres modernes.

En effet, quand on passe une journée au Centre, en particulier à la bibliothèque Dany Laferrière qu'il héberge, sans que l'on n'aperçoive la silhouette d'Alex, la tête plongée dans un livre, on a alors une raison de s'inquiéter. Enfin pas beaucoup puisqu'il a des amis de qui prendre de ses nouvelles, et qui vous rassureront vite fait, mais quand même un peu, car ce n'est pas dans ses habitudes de manquer à son rituel.

C'est, au fait, d'un rituel qu'il s'agirait plutôt que d'une routine. Il y a, semble-t-il, quelque chose de sacré dans cet itinéraire qu'il se donne. Mais ses raisons, comme lui, sont simples : « J'aime les choses de l'esprit, je trouve la bibliothèque enrichissante et l'espace du Centre attrayant ».

Cet espace que ce natif de la Gonâve fréquente depuis 2020 a accueilli, depuis son inauguration en 2018, de nombreuses activités intellectuelles et littéraires, dont des conférences, des jeux de questions-réponses et des ateliers de création littéraire, auxquelles prend souvent part Alex Saint Vistal, qui, outre les lettres modernes, est en 4^e année de Sciences juridiques à l'École de Droit et des Sciences économiques des Gonaïves (EDSEG).

À la question de savoir comment ce jeune étudiant accueille l'initiative prise par C3 Éditions (dont la succursale gonaïvienne est logée à l'Amaranthe) et ses donateurs, de distribuer les œuvres de Jacques Stephen Alexis aux lycéens des Gonaïves, il répond ainsi : « C'est une belle chose, c'est comme un plant semé ». Et d'ajouter, paraphrasant le professeur Yves Dorestal : « Nous devons faire pour Alexis ce que les Allemands ont fait pour Marx, et les Italiens pour Gramsci ».

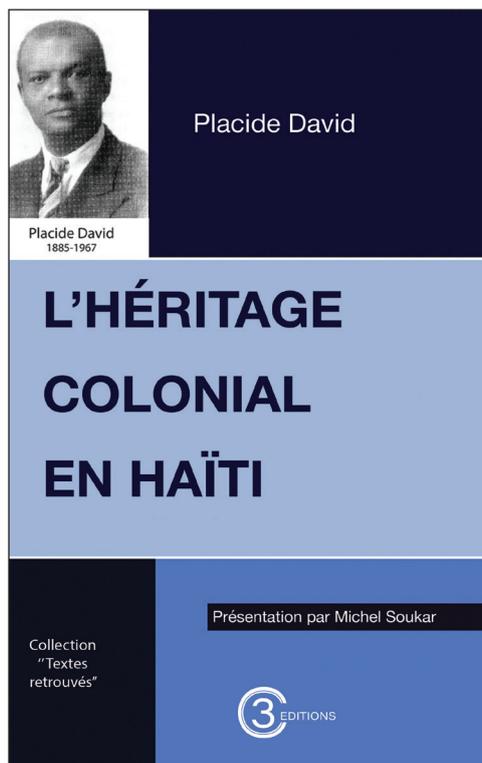
C'est définitivement cela que l'on trouvera en ce jeune homme : un grand ami de l'Amaranthe, un vrai ami des livres.

Samuel Mésène



Wendie Etienne et **Bergie Depta Christie Léger**,
deux collaboratrices dynamiques de C3 Éditions

« L'héritage colonial en Haïti » une littérature politique pour comprendre l'impact du passé dans le présent d'Haïti



Paru dans la collection : « Textes retrouvés » de C3 Éditions en 2015, le livre : « L'héritage colonial en Haïti » de Placide David (1885-1967) est avant tout une véritable lanterne qui permet aux lecteurs avertis d'avoir une compréhension beaucoup plus approfondie sur l'état social et politique d'Hispaniola et surtout de Saint-Domingue. Le succès de ce livre fut prodigieux dès sa publication en 2015, car à juste titre, il a contribué à mieux comprendre, tenant compte de certaines particularités, nos origines nationales. Il s'agit aussi de mieux approfondir l'apprentissage particulièrement douloureux du régime de liberté et d'égalité qui est le nôtre dès 1806. L'historien Michel Soukar a vu juste quand il écrit : « Que les origines de certaines incohérences de notre vie publique, des contradictions entre les actes et les principes dont se réclament nos gouvernants, du fossé entre nos institutions, nos lois et notre vécu de peuple et la plaie de notre corruption dont la source jaillit abondante dès la

période coloniale. »

David Placide dans son livre : « L'héritage colonial en Haïti » s'efforce d'aller à la source des apparentes contradictions qui existaient dans la société saint-dominguaise en insistant sur les trois classes sociales qui y existaient : Les Blancs, Les Affranchis et les Esclaves. Pour chacune de ces classes sociales, l'auteur Placide multipliait des miroirs dans des récits vivants. Une accumulation de détails intelligemment classés dans le livre tout en dessinant une grande fresque sociale.

L'un des mérites de l'auteur est d'avoir su montrer comment parallèlement à l'existence de ces trois classes sociales, une nation évolue au cours de la prodigieuse mutation économique et industrielle des 18^e et 19^e siècles. Le livre est divisé en six grands chapitres. Dans la première partie, on trouve les traditions sociales et les traditions politiques de la société coloniale, dans la deuxième partie la réforme louverture, la troisième partie parle d'ethnies et constantes, la quatrième partie met en emphase sur les traditions domingaises dans la vie nationale, la cinquième partie pointe du doigt l'absolutisme qui demeure le facteur dominant de notre vie publique et la dernière partie du livre contient certaines considérations de l'auteur. David Placide écrit dans la préface du livre : « Plus on étudie la Nation haïtienne dans ses lointaines origines, plus on demeure convaincu que soumise durant près de trois siècles, au dégradant régime colonial, elle ne pouvait être dans les premiers temps de sa vie indépendante que ce qu'elle a été : désorientée et trébuchante dans la recherche de

son équilibre social et politique. Et, conséquemment, mieux on comprend certaines singularités de son état présent.»

Cependant l'auteur émet de judicieuses considérations pour sortir de l'héritage colonial qui passe par «une organisation municipale s'adaptant aux besoins particuliers des groupements sociaux soumis à l'ordre professionnel. Un pouvoir central suffisamment armé pour protéger efficacement ces groupements et leurs intérêts en leur assurant une marche harmonieuse : tels seraient les traits fondamentaux du régime sous l'égide duquel s'accomplirait la réforme éducative (...) Une telle organisation constituerait la transition la plus heureuse de notre état post-colonial à la vraie démocratie. Alors seulement se pourrait réaliser pleinement en l'espace d'une ou deux générations, notre humanité haïtienne sur le double plan social et politique...» Lit-on, à la page 292.

3 EDITIONS
11 ans
MAY 2011

SOYEZ EN BONNE COMPAGNIE
retrouvez les meilleurs auteurs



*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Marie Caroline Saint-Fleury

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 846 8213

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
11 ans
MAY 2011

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*



René Depeste
publie à **C3 Éditions**


 Prix : 800 gdes


 Prix : 800 gdes


 Prix : 800 gdes


 Prix : 800 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 846 8213

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
11 ans
MAY 2011

DISPONIBLE



LE VODOU ET LA RÉSISTANCE AYISYÈN PERMANENTE
De la période coloniale à nos jours
TOME I
Reynold Eustache

Les vodouisants Ayisyen, en dépit de leurs moyens restreints et de la complicité des responsables inconséquents de l'État qui accompagnèrent l'Eglise Catholique dans ses différentes campagnes dites antisuperstitieuses, parvinrent à maintenir intactes les traditions ancestrales de l'Afrique de l'Ouest, faisant d'Ayiti, non seulement le prolongement de ce continent, mais également une synthèse de l'Afrique si ce n'est l'Union Africaine sur le plan culturel et religieux. Un exploit hors continent, que les continentaux africains eux-mêmes ne puissent réaliser sur la terre mère. Le complot continue, la résistance également. La lutte sera longue et opiniâtre, mais elle se poursuivra inlassablement.

Ce premier tome fait un état des lieux sur le plan général. Le deuxième tome sera consacré aux Lakou et aux péristyles, notamment Lakou Souvenance dans la banlieue des Gonaïves.

*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

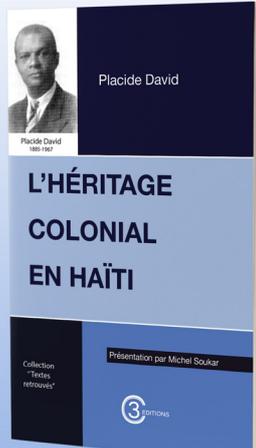
Prix : 1750 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 846 8213

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
11 ans
MAY 2011

DISPONIBLE



L'HÉRITAGE COLONIAL EN HAÏTI
Placide David
Présentation par Michel Soukar

Plus se répétaient les méfaits de la tyrannie, plus il semblait que les gouvernements fussent le jouet d'une force ironique qui se plaisait à les confondre. Les protestataires d'hier, gouvernants d'aujourd'hui, commettaient les mêmes abus et les fautes qu'ils avaient reprochés à leurs prédécesseurs.

En face de ce déconcertant phénomène, plus d'un, pris de découragement s'écriait qu'une cruelle fatalité s'acharnait contre la République et qu'il n'y avait rien à tenter contre...

Or, cette force maléfique, qu'était-ce? Sinon la manifestation des hérités contradictoires, le choc de l'idéologie révolutionnaire et des traditions coloniales...

Placide David

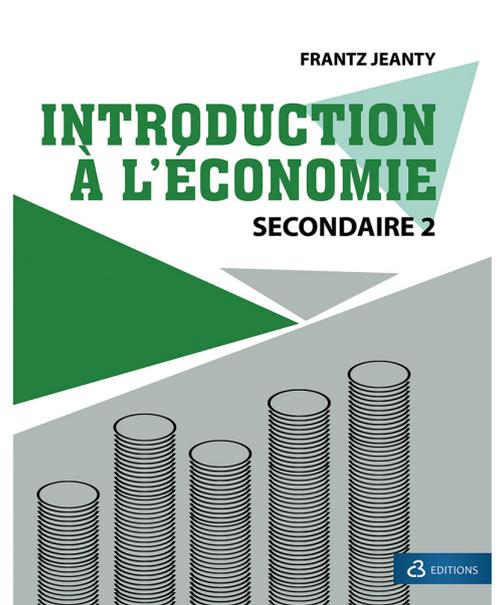
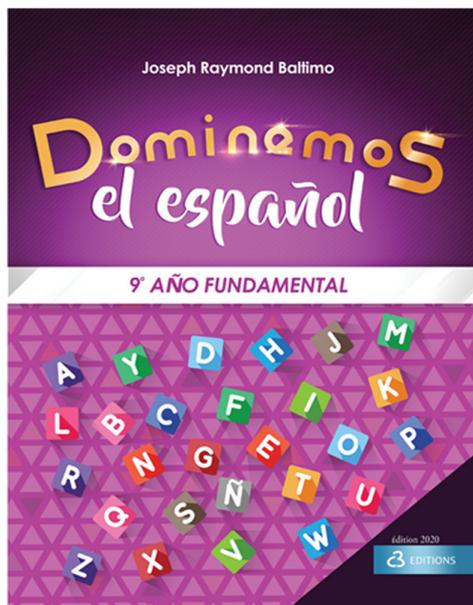
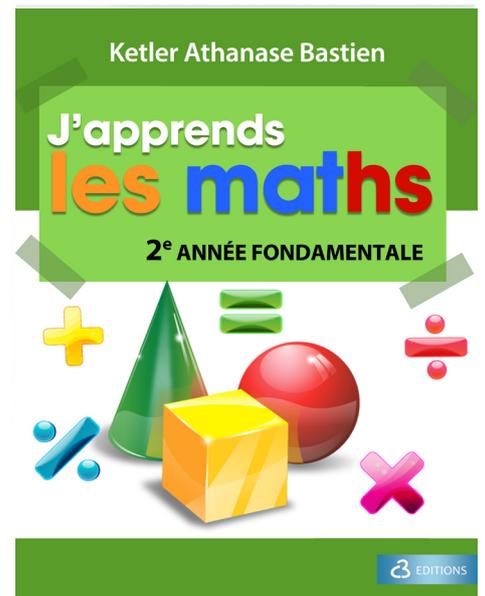
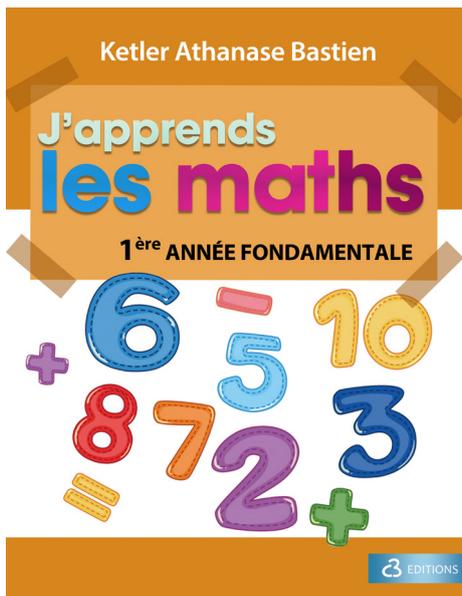
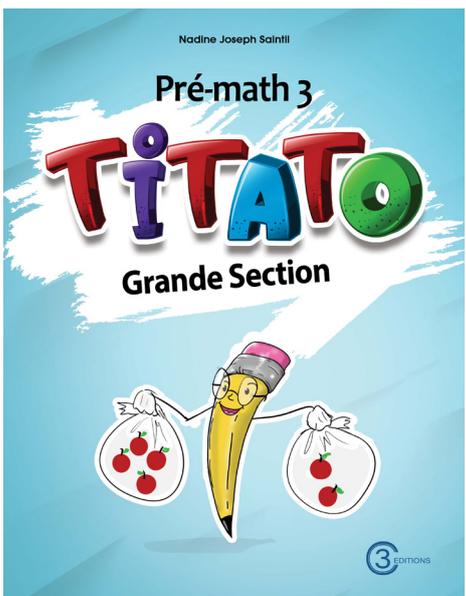
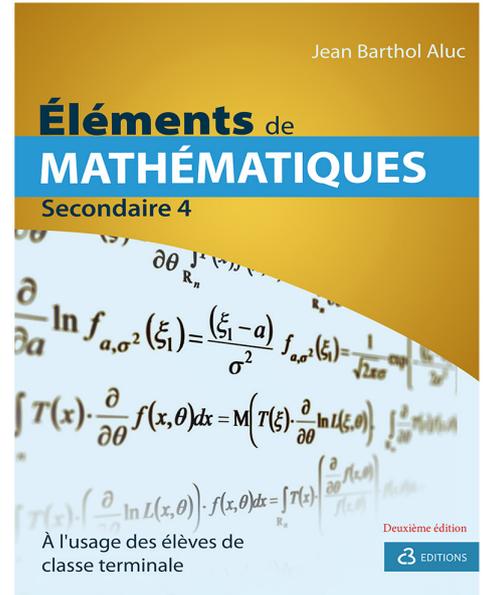
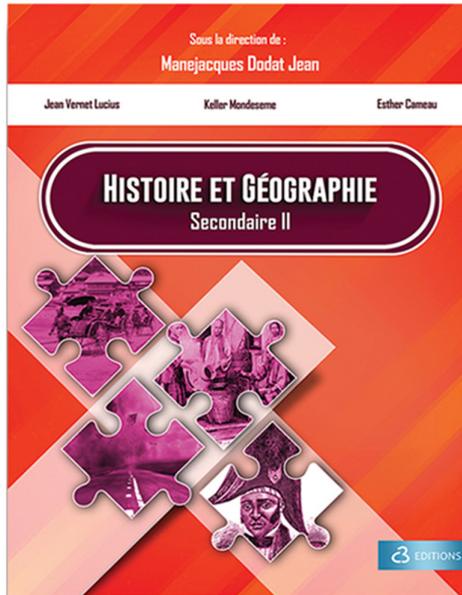
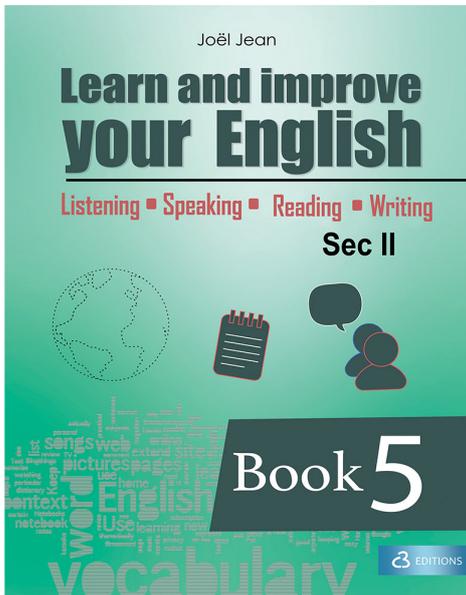
*N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Prix : 1700gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562

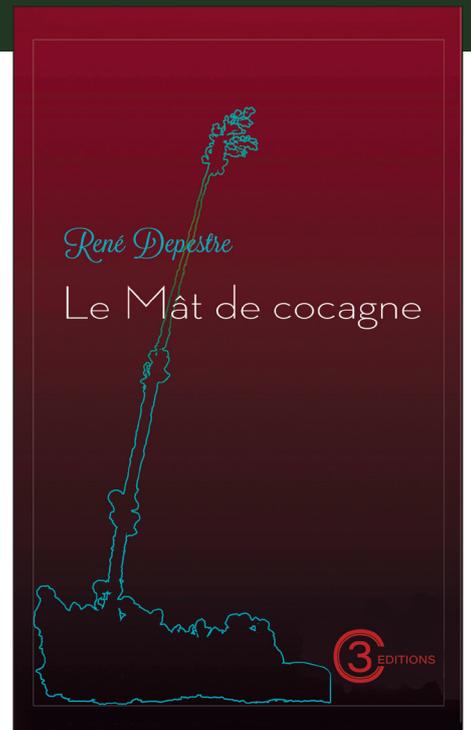
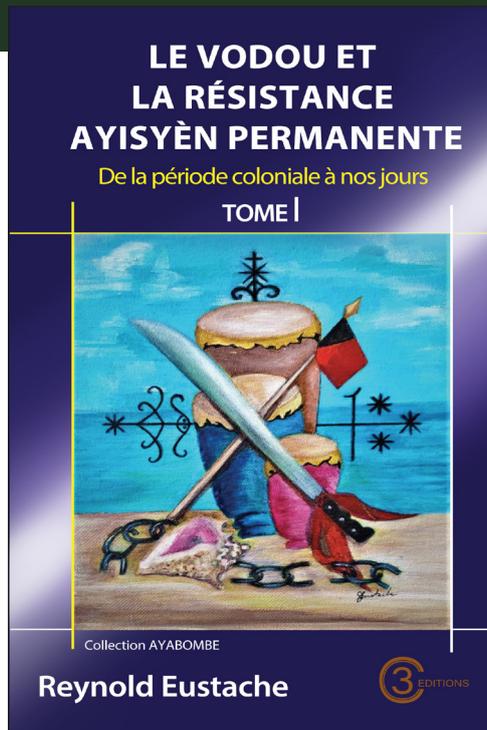
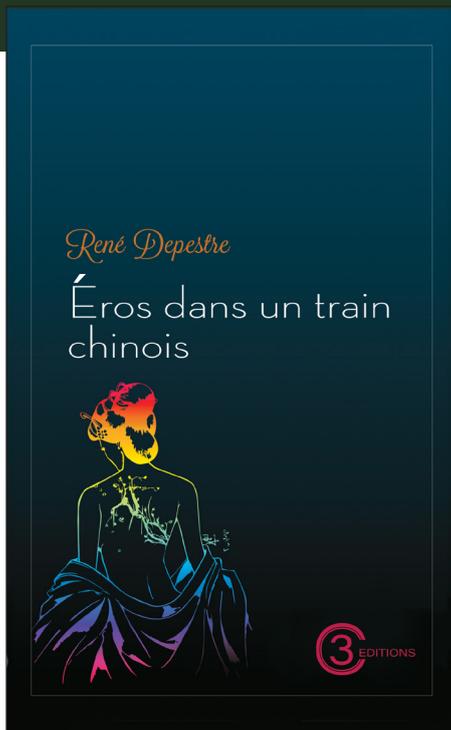
Disponible sur Google play

Manuels scolaires





Nouveautés



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 846 8213